

Monsieur le Maire, Mesdames, Messieurs,

C'est avec émotion que je rencontre aujourd'hui celles et ceux qui m'ont secouru le 08 mars dernier. Ce jour-là, lors d'une promenade à vélo, j'ai été victime sur la route d'Hermonville en haut de la côte de Trigny d'un arrêt cardiaque. Un arrêt cardiaque est synonyme d'une mort certaine si l'on ^{m'} intervient ^{pas} en quelques minutes. Une chance inouïe, la providence, le hasard, un miracle, qu'importe la définition, à cette minute m'a croisé un jeune infirmier qui, me voyant gisant au sol, a immédiatement compris la situation, s'est précipité, fait appeler les pompiers et procéder à un massage cardiaque. Quelques minutes, quelques précieuses minutes après vous étiez là pour m'installer le salvateur défibrillateur qui a parachevé ma réanimation pour me sauver la vie, ma vie. Sans vous je ne serais pas là aujourd'hui pour vous parler, vous remercier. Je ne sais rien de vous, j'étais inconscient, puis hospitalisé, puis confiné. A vous, sauveteurs bénévoles anonymes, je voulais vous dire que ce jour-là, ce 8 mars 2020, par cet acte vous justifiez de vos années d'effort^A, de concessions, d'engagements. S'il vous arrivait de douter, rappelez-vous que grâce et par vous je vis et suis heureux de vivre et probablement pas le seul à vous devoir la vie.

A vous tous, que je suis très heureux de rencontrer aujourd'hui,
un immense et définitif MERCI.